



Déclarations et Discours

N^o 74/15

LE COMMONWEALTH, UN INSTRUMENT DE PAIX

Déclaration de l'honorable John N. Turner, ministre des Finances du Canada, à la session inaugurale de la Conférence des ministres des Finances du Commonwealth, à Ottawa, le 25 septembre 1974.

Je tiens à féliciter le Secrétaire général et le personnel du Secrétariat pour le travail qu'ils ont accompli en réunissant cette Conférence. Mes collègues me permettront sans doute d'ajouter, à titre personnel, en m'adressant à vous, M. le Secrétaire général, que nous sommes très fiers de vous, comme exilé du Canada et comme fonctionnaire international éminent, d'avoir servi la cause du Commonwealth et celle de la compréhension mondiale durant votre mandat. Soyez le bienvenu à votre retour à Ottawa.

Le Secrétaire général a mentionné certains des problèmes sur lesquels nous nous pencherons:

L'inflation et ses incidences sur les êtres humains partout dans le monde.

Les risques de récession si ces problèmes ne sont pas convenablement traités par les êtres humains, par nous et par nos autres collègues.

Les barrières commerciales et les politiques déflationnistes dans le monde qui risquent de nous morceler et de nous cloisonner.

Le recyclage des fonds excédentaires provenant du prix du pétrole quadruplé l'an dernier.

La crise aiguë pour le monde en voie de développement.

Le Secrétaire général a mentionné le prix des carburants, des aliments et des engrais.

Il a évoqué le spectre de la famine dans plusieurs parties du monde et dans certaines représentées ici par leurs ministres.

Et je trouve très appropriée, M. Smith, l'observation suivante dont vous êtes l'auteur: "Pour certains de nous dans le monde industrialisé, il s'agit de se serrer la ceinture; pour certains des messieurs réunis ici et pour leurs peuples, c'est une question de vie ou de mort".

La réunion de cette semaine est un prélude aux Conférences du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale qui auront lieu à Washington la semaine prochaine. Et je pense que nos entretiens d'Ottawa auront quelque influence sur les délibérations de

Washington. On ne saurait espérer un meilleur forum que celui-ci, sous les auspices du Commonwealth. Nous faisons partie intégrante d'une vaste entreprise à l'échelle mondiale. Il n'existe aucun précédent historique pour notre genre d'association: ni constitution, ni dispositif d'association, ni structure formelle; c'est une association volontaire de peuples libres et indépendants ayant chacun le même rang autour de cette table de conférence. Et pourtant, nous sommes le trait d'union entre chaque race, chaque confession et chaque continent. Nous ne sommes pas un creuset de civilisations, nous sommes un chaudron d'idées de six continents.

Nous, au Canada, considérons le Commonwealth comme un instrument de paix, comme une voie vers la compréhension à l'échelle mondiale. Dans notre optique le Commonwealth est, après les Nations Unies, la plus universelle et la plus fructueuse de nos associations humaines. Il s'est avéré précieux, il a été un modèle novateur de dignité humaine collective.